

Coup de jeune au jardin Des arbustres ragaillardis

Marie Nolet

Numéro 81, été 1999

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/16704ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Nolet, M. (1999). Coup de jeune au jardin : des arbustres ragaillardis. *Continuité*, (81), 48–50.



COUP DE JEUNE AU JARDIN DES ARBUSTES RAGAILLARDIS

Laissés à eux-mêmes jusqu'à ressembler à de vulgaires broussailles, les arbustes du jardin peuvent retrouver la tenue qui avait justifié qu'on les y plante.

par Marie Nolet

Fort prisés des horticulteurs au début du siècle, les berbérís sont interdits de vente sur le territoire canadien depuis 1977, car une des espèces transmet la rouille du blé. Actuellement, plusieurs experts exigent la levée de l'interdiction pour que les autres espèces de ces arbustes aux multiples qualités ornementales reviennent sur le marché.
Photo : Jacques Allard

Si les travaux d'élagage et d'émondage des arbres anciens doivent être exécutés par des arboriculteurs reconnus et forts d'une solide expérience avec les vieux spécimens, les travaux d'entretien des arbustes âgés peuvent facilement être réalisés par des profanes... bien renseignés et munis des bons outils !

NE PAS COUPER TOUT CE QUI DÉPASSE !

Sauf pour les haies et les arbustes de forme architectu-

rale (l'art topiaire), il ne faut jamais tailler un arbuste avec l'unique objectif de lui donner un aspect ordonné qui ne respecterait pas son port naturel. Le but de la taille des arbustes est de limiter l'encombrement et d'éviter la confusion des branches tout en supprimant le bois mort afin de favoriser la végétation, la floraison et la fructification. Il est préférable de conserver intactes un certain nombre de branches jeunes et vigoureuses qui constitueront la nouvelle charpente tandis que l'on supprimera totalement les branches à éliminer.

Les arbustes qui croissent dans les jardins anciens sont trop souvent dégarnis à la base, peu florifères, et leur masse feuillée est déséquilibrée. Résultat d'un entretien déficient, cette situation peut toutefois être corrigée, car il est possible de régénérer les vieux arbustes afin de leur redonner fière allure. En pratiquant une taille de régénération que l'on fera suivre de tailles annuelles d'entretien, les vieux spécimens connaîtront une seconde vie.

LA TAILLE DE RÉGÉNÉRATION

Pour de vieux arbustes dépérissants, deux choix sont possibles : les arracher pour les remplacer ou les tailler pour les régénérer. Le second choix est évidemment le moins coûteux et présente l'avantage d'assurer le maintien des mêmes espèces au jardin. Certains arbustes très vigoureux supportent bien un rabattage complet, car ils ont la capacité de former de nouvelles tiges vigoureuses à la base dès la première année. Les autres doivent être rajeunis graduellement (voir le tableau pour déterminer la méthode appropriée). Quel que soit l'arbuste, la taille de régénération doit être exécutée tôt au printemps, avant le débourrement des bourgeons. La structure de l'arbuste est alors bien visible ainsi que l'emplacement des bourgeons. La taille peut entraîner la disparition de branches porteuses de bourgeons floraux, mais comme les vieux arbustes fleurissent à peine, le sacrifice pèse peu dans la balance compte tenu de l'apparition de nouvelles tiges plus florifères. Le rabattage complet consiste à couper près du sol toutes les tiges en ne conservant qu'un ou deux bourgeons robustes à la base. Par la suite, les principes de la taille d'entretien

propre au type d'arbuste doivent être appliqués.

Le rabattage graduel s'échelonne sur trois ans. La première année, le tiers des tiges est coupé au ras du sol en prenant soin de garder un ou deux bourgeons vigoureux et bien orientés. Les tiges restantes sont amputées du tiers de leur longueur. L'an deux, il faut rabattre au sol le tiers des vieilles tiges restantes en conservant toujours un ou deux bourgeons. Les autres vieilles tiges sont coupées à nouveau du tiers. Les nouvelles pousses, nées des tiges rabattues l'année précédente, doivent être taillées selon les principes de la taille d'entretien propre à la catégorie de l'arbuste. Enfin, la troisième année, le dernier tiers des vieilles tiges est rabattu au sol en conservant un ou deux bourgeons robustes et bien orientés. Il suffit par la suite d'effectuer la taille d'entretien spécifique à l'arbuste.

LA TAILLE D'ENTRETIEN

Selon la catégorie de l'arbuste à tailler, la technique de taille d'entretien diffère. Les arbustes qui fleurissent sur le bois de l'année précédente – habituellement, les fleurs s'épanouissent au printemps ou au début de l'été – font partie de la première catégorie. La deuxième catégorie correspond aux arbustes qui portent leurs fleurs sur la pousse de l'année – la floraison a lieu en été ou au début de l'automne. La troisième catégorie regroupe les arbustes que l'on taille pour mettre en valeur le feuillage ou les tiges plutôt que pour favoriser la floraison, qui est habituellement sans intérêt. La quatrième catégorie concerne les arbustes qui ne produisent pas régulièrement de tiges de remplacement à la base. Ils exigent une taille minimale lorsqu'ils sont

établis (voir le tableau pour savoir à quelle catégorie appartient l'arbuste à tailler).

Sans entretien, les arbustes de la première catégorie perdent vite leur forme et portent beaucoup de branches grêles et seulement quelques fleurs au bout des rameaux. Un entretien systématique est donc essentiel. L'année de plantation, la floraison est minime. Il faut tailler les rameaux qui ont fleuri, couper les pousses grêles et raccourcir légèrement les tiges principales. La seconde année, les pousses superflues sont éliminées et la charpente est consolidée en conservant les tiges fortes. Immédiatement après la floraison, les tiges qui ont fleuri sont coupées pour ne conserver que les jeunes tiges du bas. Les tiges faibles sont éliminées. La taille doit privilégier un port symétrique. La troisième année et les suivantes, les tiges qui ont fleuri sont coupées et on conserve les jeunes tiges du bas. Les vieilles tiges sont amputées du quart ou du cinquième de leur longueur.

Les arbustes de la seconde catégorie seront taillés au début du printemps ou tard à l'automne et produiront des tiges vigoureuses très florifères. Lors de la plantation, les tiges grêles, brisées et mal placées sont éliminées. Les branches principales sont raccourcies de 5 cm en taillant au-dessus d'un bourgeon vigoureux orienté vers l'extérieur. La deuxième année, toutes les tiges de l'année précédente sont coupées de moitié et les pousses faibles sont éliminées. Les années suivantes, toutes les pousses de la saison précédente sont coupées au-dessus d'un ou deux bourgeons extérieurs en haut des pousses des années précédentes. Afin de maintenir le port naturel de l'arbuste, un éclaircissage doit



être pratiqué pour éliminer les vieilles branches au besoin.

Les arbustes de la troisième catégorie seront taillés en suivant les principes qui s'appliquent à ceux de la deuxième catégorie. De cette manière, ils ne fleurissent pas, mais ils grossissent et produisent beaucoup de feuilles et de tiges décoratives.

Il est très important de donner une charpente solide aux arbustes de la quatrième catégorie. L'année de la plantation, les tiges grêles et fourchues sont éliminées. L'année suivante, les pousses mal placées qui risquent de déformer l'arbuste sont coupées. Par la suite, il faut laisser ces arbustes se développer librement et n'enlever que le bois mort, malade ou meurtri ainsi que les fleurs fanées et les vieilles inflorescences. Habituellement, ils commencent à fleurir quatre ans après leur plantation.

La fertilisation des arbustes doit se faire tôt au printemps ou à l'automne, après que les feuilles des arbustes sont tombées. Il est préférable d'utiliser un engrais granulaire à libération lente de type 15-30-15 qui nourrit l'arbuste graduellement. Cette fertilisation annuelle doit être jumelée à un apport de compost aux trois ans.

L'ÉQUIPEMENT

L'équipement nécessaire à l'entretien des arbustes n'encombrera pas le cabanon

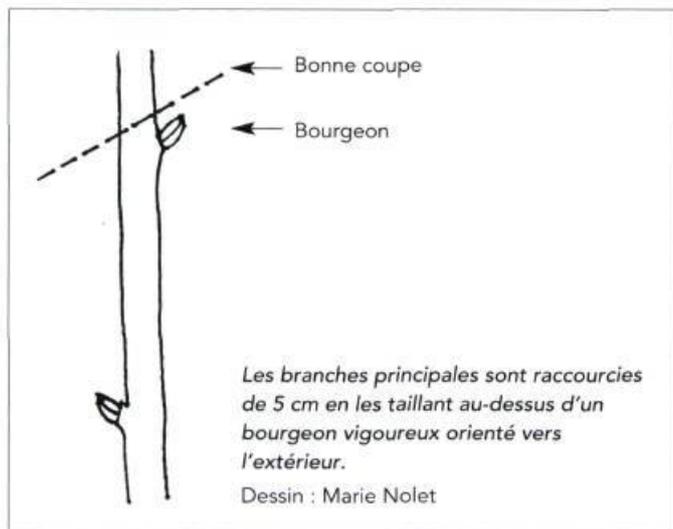
Les vieux chèvrefeuilles se dégarnissent à la base. Une coupe de régénération complète favorise la pousse de nouvelles tiges.

Photo : Jacques Allard



Un sécateur en bon état et tenu de la bonne façon permet d'obtenir d'excellents résultats.

Photo : Continuité



puisqu'il se limite à quatre pièces : un sécateur, un ébrancheur (ou sécateur à longs manches), une scie et une paire de gants pour se proté-

ger des coupures accidentelles. Le diamètre de la tige à couper déterminera le type d'outil à employer.

Le sécateur demeure l'instrument le plus utilisé. Quelle que soit sa dimension, il doit être tenu bien en main au moment de la coupe. Seulement une des deux lames formant la cisaille est coupante. Celle-ci doit être appuyée sur la partie du rameau à conserver (voir la photo). Pour couper les plus grosses branches, la scie devient indispensable. Il existe une scie spécialement conçue pour les travaux d'arboriculture. Elle est munie d'une lame incurvée qui permet d'atteindre plus facilement les branches difficiles d'accès. Il faut faire très attention de ne pas érafler les bran-

ches voisines en maniant la scie.

Pour pratiquer des coupes de bonne qualité, on doit évidemment recourir à des techniques appropriées, mais il faut aussi s'assurer que les outils sont de bonne qualité et dans un bon état. Il est essentiel de les affûter régulièrement compte tenu de l'usage qu'on en fait. Aucune rouille ne doit être tolérée sur les outils. Ils doivent donc être nettoyés, huilés et rangés adéquatement après utilisation. De plus, il faut penser à les désinfecter s'ils ont servi à tailler une branche malade. On évitera ainsi que la maladie ne se propage.

On ne règle pas un problème de mauvais emplacement en pratiquant une taille radicale. Si un arbuste s'avère trop envahissant, la solution consiste à le transplanter dans un endroit qui lui convient et à le remplacer par un arbuste dont le port est mieux approprié pour l'espace disponible. De la même façon, on ne supprime pas un arbuste mal en point sans avoir préalablement pris la peine de lui faire subir les coupes et les tailles qui sauraient le sauver. Il faut se rappeler que le charme des jardins tient à l'harmonie des compositions et qu'un spécimen ancien peut se révéler impossible à remplacer parce que l'espèce est devenue introuvable.

Marie Nolet est architecte paysagiste.

LA TAILLE DES ARBUSTES

ARBUSTES	TAILLE D'ENTRETIEN				TAILLE DE RÉGÉNÉRATION	
	CATÉGORIES				TYPES	
	1	2	3	4	COMPLÈTE	GRADUELLE
Amélanchier				◆		◆
Arbre à perruque				◆	◆	
Chèvrefeuille	◆				◆	
Cornouiller alterne				◆		◆
Cornouiller blanc/stolonifère			◆		◆	
Cotonéaster caduc				◆		◆
Forsythia	◆				◆	
Fusain caduc				◆		◆
Hydrangée		◆			◆	
Lilas	◆			◆		◆
Noisetier			◆	◆		◆
Olivier de bohème				◆		◆
Physocarbe	◆					◆
Pois de Sibérie	◆				◆	
Potentille				◆	◆	
Prunier décoratif		◆				◆
Saule			◆	◆	◆	
Seringat	◆		◆			◆
Sorbaria		◆			◆	
Spirée d'été		◆			◆	
Spirée de printemps	◆					◆
Sureau	◆		◆		◆	
Symphorine	◆				◆	
Vinaigrier			◆	◆		◆
Viorne	◆			◆		◆
Weigela	◆					◆